



Publié par Les Quotidiennes (<http://www.lesquotidiennes.com>)

## Fin de la double journée des femmes: «Ce qui m'étonne, c'est que cela surprenne les gens!»

**Famille | 06:00** Pour certains hommes, l'image que la société se fait de la répartition des tâches au sein des couples ne correspond plus à la réalité. Le cliché du père désengagé des responsabilités parentales et ménagères, c'est du passé, disent-ils.



Sandra Weber | 20-09-2009 | 06:00

La double journée des femmes, c'est fini? ([Lire notre article](#) <sup>[1]</sup>).

Quelques hommes réagissent. «Je n'ai pas vécu le temps de ce mythe », ironise Felipe Fernandez. Comme d'autres papas, il lit les résultats de l'étude de l'OFS comme une reconnaissance assez tardive de l'engagement des hommes. «La double journée existe, relativise Patrick Robinson. Mais autant pour des hommes que pour des femmes. » Délégué à la Coordination romande des organisations paternelles, ce Neuchâtelois qui vit seul avec sa fille cadette de 15 ans est agacé par le discours dominant. «On nous dit que les pères ne s'occupent pas assez de la vie domestique, alors que les chiffres de l'OFS montrent depuis 10 ans que la charge totale d'occupations répartie entre travail, ménage et enfants est en fait égale entre pères et mères.» Pour lui, exiger de façon dogmatique que l'homme participe à la moitié des tâches ménagères et éducatives implique qu'il faudrait alors exiger que la mère contribue la moitié des revenus de la famille.

### "Considérer le quotidien"

«Il faut aussi considérer le quotidien des papas. J'en connais qui bossent à 100% et ont encore un autre job à côté lorsque les enfants sont petits et la mère ne travaille pas ou moins. Nom d'une pipe, comment un père qui travaille à 100% pourrait-il participer à la moitié des autres tâches? » Car dans la réalité de bien des couples, le père augmente son temps total d'occupations à part égale avec la mère lorsque les enfants sont jeunes, constate-t-il. «Alors que les mères travaillent moins à cette période. On peut bien sûr entrer dans le débat du pourquoi, mais il ne faut pas oublier l'aspect pragmatique des choses.»

### **"La tendance s'inverse"**

Rolf Keller, père de trois enfants de 3, 6 et 8 ans, n'est pas surpris non plus par les résultats de l'étude de l'OFS. «Ce qui m'étonne, c'est que cela surprenne les gens!» Pour cet habitant du canton de Fribourg, l'image que la société se fait de la répartition des tâches au sein des couples ne correspond plus à la réalité. «La tendance s'inverse. Le mari qui boit sa bière et attend que le repas soit servi est désormais une exception. Celui qui prend ses responsabilités tant au niveau de l'éducation des enfants que des tâches ménagères devient la norme.»

Exemple concret: il y a huit ans, Rolf Keller se sentait « un extraterrestre » en amenant son fils à la crèche. Désormais, il côtoie régulièrement d'autres pères. «Il faut sortir du cercle vicieux des plaintes et des exigences. Chaque couple doit trouver la répartition des tâches qui lui convient. » Quitte à ce que ça ne soit pas du 50 – 50. Traducteur, Rolf Keller travaille à 60%, son épouse à 50 % dans le social. «Les hommes commencent à abandonner l'idée selon laquelle ils se réalisent uniquement au travers de leur profession». Une conception de la famille qu'il défend au sein de l'association [Masculinités](#) [2].

### **Liens:**

[1] <http://www.lesquotidiennes.com/société/double-journée-des-femmes-la-fin-d'un-mythe.html>

[2] <http://www.maenner.ch/fr/home>